

Une œuvre, un artiste



ANDREA JEMOLO/AURIMAGES

Allégorie Le marbre *Apollon et Daphné* symbolise un amour tragique et impossible. (1622-1625), galerie Borghèse, Rome.

Apollon et Daphné de Bernin

Inspiré des *Métamorphoses* d'Ovide, le chef-d'œuvre de Bernin est une mise en garde contre les passions irrépressibles, telle celle d'Apollon, et une exaltation de la chasteté et du refus de l'amour des hommes, Daphné figurant la virginité. **PAR SERGE LEGAT**



Gian Lorenzo Bernini (Bernin, dit aussi le Cavalier) est le maître incontesté de la Rome baroque. Tout à la fois sculpteur, architecte, urbaniste, peintre et écrivain, il travaille sous huit pontificats successifs et couvre la Ville éternelle de chefs-d'œuvre qui fascinent et étonnent encore le visiteur contemporain. Son enfance est liée à la carrière de son père, le sculpteur Pietro Bernini et aux chantiers où celui-ci exerce son talent. En 1606, quittant Naples, la famille Bernini s'installe à Rome.

Le succès vient très tôt couronner la carrière du jeune prodige. En 1621, il reçoit la croix de chevalier. Il a 23 ans ! Cette précoce reconnaissance lui vaudra bien des jalousies et des envies. La famille Borghèse est l'une des grandes familles de Rome qui soutient le jeune artiste et le pape Paul V consacre le triomphe du jeune homme. Le neveu favori du pape, le cardinal Scipione Caffarelli-Borghèse, est le plus fidèle et le plus important commanditaire de Bernin. Par la

suite, sa carrière coïncide avec l'épanouissement du baroque à Rome. Tous les papes, hors Innocent X, veulent s'attacher le talent de cet homme hors du commun. Le pontificat d'Urbain VIII correspond à l'apothéose de la reconnaissance du génie de Bernin.

Homme-orchestre de l'ère baroque

Le pape dira de lui : « C'est un homme rare, un artiste sublime, destiné, de par la divine volonté et pour la gloire de Rome, à illuminer son siècle. » Vritable homme-orchestre de l'ère baroque, ce sculpteur-architecte ne pouvait pas laisser indifférent le jeune roi Louis XIV. En 1665, à la demande de Colbert, il se rend à Paris pour donner des plans d'agrandissement du palais du Louvre et réaliser sa façade principale. Somptueusement reçu par Louis XIV, il propose de nombreux projets : aucun ne sera retenu. Le Cavalier Bernin est à l'acmé de sa carrière et pourtant son séjour en France se solde par un échec, marquant la défiance de ...

En quatre dates

7 décembre 1598

Naissance de Gian Lorenzo Bernini à Naples.

1623-1644

Pontificat du pape Urbain VIII et réalisation du baldaquin de la basilique Saint-Pierre.

1665

Séjour en France.

28 novembre 1680

Mort du Cavalier Bernin à Rome.



La tête de Daphné

Le visage de Daphné exprime les sentiments contradictoires qu'elle ressent au moment de sa transformation et le drame existentiel qu'elle vit. La bouche entrouverte est l'une des caractéristiques des sculptures de Bernin pour exprimer les émotions, que ce soient celles de personnages de fiction ou des portraits. Bernin a déclaré : « Pour réussir dans un portrait, il faut prendre un acte et tâcher à le bien représenter ;

le plus beau temps qu'on puisse choisir pour la bouche est quand on vient de parler ou qu'on va prendre la parole. »

Le corps de Daphné

Les pieds de la nymphe ont déjà perdu tout aspect humain et deviennent progressivement des racines. Les mains, tendues vers le ciel, se changent en feuillage et se mêlent à la chevelure ébouriffée de Daphné.

Son corps est en partie couvert d'écorce et l'arbre en devenir, ancré fermement au sol et donc au socle, sert d'armature indispensable pour soutenir l'ensemble de l'œuvre. Le Bernin révolutionne ainsi l'univers de la sculpture, en réussissant à traduire dans le marbre le mouvement comme l'instantanéité, véritable tour de force et défi technique.



La course d'Apollon

Le dieu est immortalisé en plein mouvement, les muscles tendus par l'effort. Il repose de tout son poids sur le pied droit tandis que la jambe gauche s'élève dans les airs. Le drapé qui le couvre est gonflé par le vent de la course et son visage exprime la surprise et l'étonnement face à la métamorphose de Daphné. La course du dieu est rendue avec un dynamisme totalement novateur et inconnu jusque-là. L'œuvre est réalisée à l'extrême limite du point de rupture, les corps des deux protagonistes de la fable étant violemment déportés vers l'avant pour mieux traduire le mouvement.

... ce pays pour le baroque. De retour en Italie, il reprend ses innombrables chantiers. Bernin meurt le 28 novembre 1680, ayant connu une fin de vie profondément mystique. La galerie Borghèse à Rome renferme de nombreux chefs-d'œuvre de Bernin dont *Apollon et Daphné*. L'œuvre, parfaite ronde-bosse, nous offre des points de vue multiples mais à chaque regard c'est la course effrénée d'Apollon et la métamor-

phose de Daphné qui s'imposent à nous. Chef-d'œuvre technique et émotionnel où triomphent la recherche du mouvement, la torsion des formes et l'expression des passions, *Apollon et Daphné*, commandé par le cardinal Caffarelli-Borghèse, très sensible aux plaisirs terrestres, confirme le jeune talent du Cavalier Bernin et s'affirme comme une des plus belles réussites de l'art baroque romain.

Michel-Ange, Bernin, Rodin, sculpteurs de génie

Apollon et Daphné est la transcription dans le marbre d'un récit tiré de la mythologie. Daphné est une nymphe aimée d'Apollon; tantôt elle est censée être la fille du fleuve Ladon et de la Terre, mais la plupart du temps elle est la fille du dieu fleuve de Thessalie, Pénée. L'amour que lui porte Apollon a été provoqué par la rancune et l'esprit de vengeance d'Éros, irrité des moqueries du dieu de la beauté, qui l'avait raillé lorsqu'il s'exerçait à tirer à l'arc. Éros rend fou d'amour Apollon mais il fait en sorte que Daphné le prenne en horreur. La nymphe s'enfuit mais le dieu la poursuit et au moment où il va la rattraper, elle adresse à son père une prière, le suppliant de lui permettre d'échapper à l'étreinte d'Apollon.

La statuaire révolutionnée

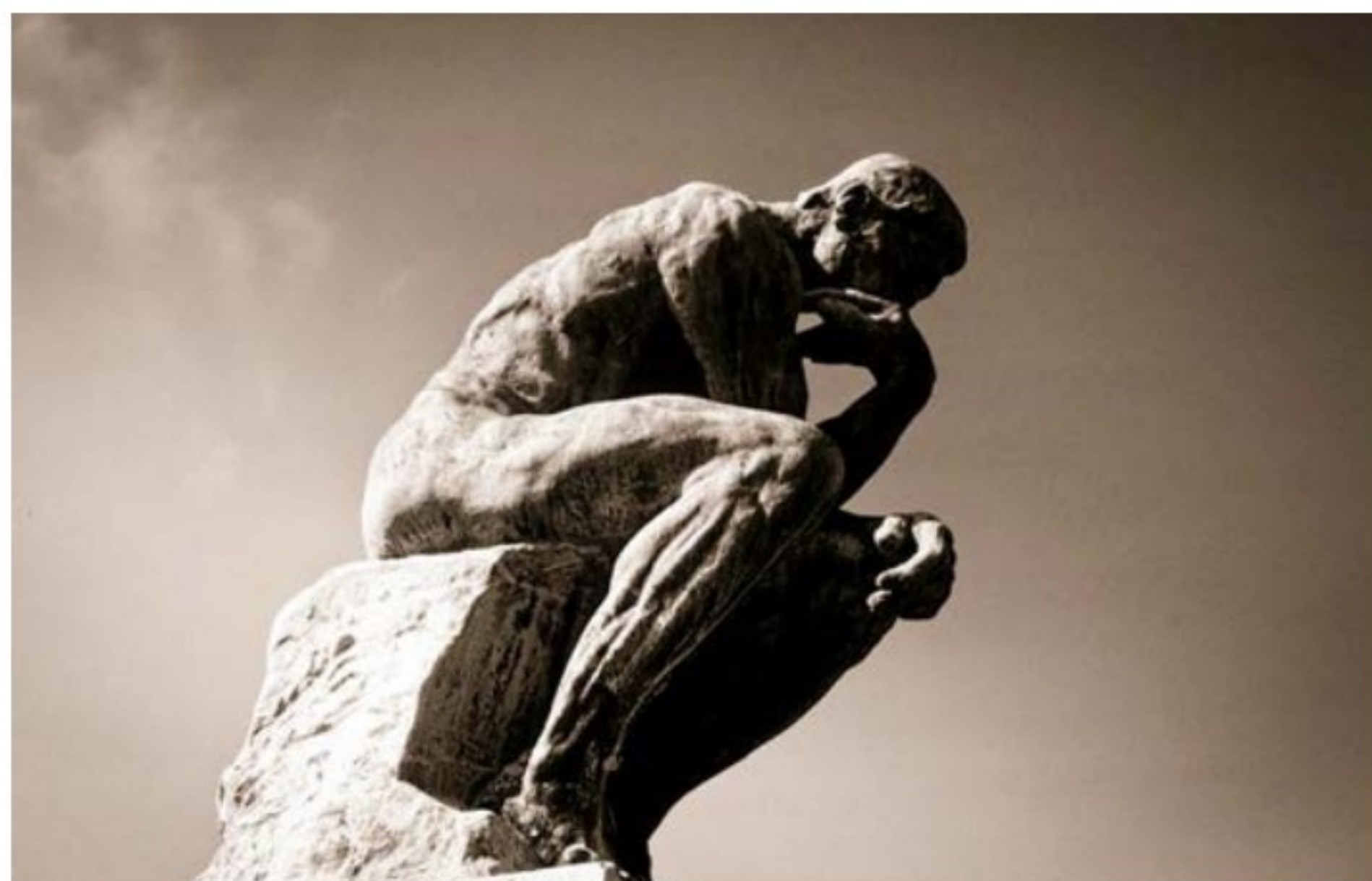
Son père répond à sa supplication et la métamorphose en laurier qui devient l'arbre aimé d'Apollon – *Daphné* signifie «laurier» en grec. Bernin sculpte, entre 1622 et 1625, ce groupe de figures qui mesure 2,43 m de hauteur. Il représente le moment où Apollon atteint enfin sa bien-aimée qui se transforme en arbre sous ses yeux. Déjà les pieds deviennent racines, les cheveux et les mains branchages et le corps se couvre d'écorce. Mais la main d'Apollon, conformément à la description des vers d'Ovide, sent encore le battement du cœur sous la rudesse du bois. Bernin joue brillamment sur les rapports de proportion, sur le traitement de l'anatomie et sur les jeux d'ombre et de lumière. Si le visage d'Apollon fait référence à celui de l'*Apollon du Belvédère* conservé au Vatican, le visage de Daphné reflète l'horreur, la surprise et l'incrédulité, parfaite synthèse des passions contradictoires qui l'animent au moment de sa transformation. Une fois encore, Bernin révolutionne l'univers de la statuaire, bien qu'il n'ait que 24 ans quand il commence à travailler le marbre qui devait devenir *Apollon et Daphné*, la plus belle allégorie de la tragédie de l'amour impossible et un chef-d'œuvre de l'art baroque romain, bientôt imité et pastiché dans toute l'Europe catholique. Le pape Urbain VIII, lorsque le cardinal Mazarin envisagera une première fois de faire venir Bernin en France, répondra sèchement: «Le Bernin a été fait pour Rome et Rome a été faite pour lui.»
Ite, missa est!

LA COLLECTION



Bernin est un admirateur inconditionnel de Michel-Ange (1474-1564), passion que partagera, deux siècles plus tard, Rodin. Le Cavalier hérite de la connaissance du corps que Michel-Ange possède au plus haut point par ses recherches anatomiques basées, entre autres, sur les dissections de cadavres. Il admire aussi chez le génie de la Renaissance sa capacité à insuffler une énergie vitale au cœur du marbre. Bernin radicalise

le mouvement et la théâtralité là où Michel-Ange fige un instant de tension extrême et le transforme ainsi en un drame en action. Dans son *David* (1501-1504, marbre, galerie de l'Académie, Florence, *ci-contre*), Michel-Ange représente la force contenue et, en même temps, la *terribilità* (tension intérieure). Bernin, avec *Apollon et Daphné*, dépasse l'immobilité héroïque en créant une spirale baroque, rendant visible le passage d'un état à un autre. Rodin (1840-1917) voit en Michel-Ange le modèle absolu du sculpteur qui exprime la puissance de l'âme à travers le corps. Le *non finito* de Michel-Ange inspire directement le travail volontairement inachevé de Rodin, opposant surfaces brutes et marbre poli. *Le Penseur* (1880-1904, bronze, musée Rodin, Paris, *ci-dessous*) est une figure méditative où il retient de Bernin l'expressivité corporelle et l'intensité émotionnelle mais dans un rapport plus libéré avec la matière. Si *David* incarne la perfection classique et la force contenue, *Apollon et Daphné* transcende cette force en un tourbillon baroque et *Le Penseur* personifie la quête de l'intériorité moderne où la matière brute traduit la pensée.



JACQUES SIERPINSKI/AURIMAGES

Hors-série

Ça va schtroumpfer ! Explorez l'univers de Peyo,
des premiers croquis au succès mondial



© Peyo - 2025 - Licensed through I.M.P.S. (Brussels) - www.smurf.com

100 pages • 12,95 €

En vente actuellement chez votre marchand de journaux
et sur abonnement.leparisien.fr/hors-serie

Le Parisien